



12 rue chancelier de l'hospital  
21000 dijon - france  
t. : +33 (0)3 80 67 13 86  
contact@interface-art.com  
www.interface-art.com  
www.interface-horsdoeuvre.com

Pour son 3<sup>ème</sup> évènement de l'année des 30 ans d'Interface, nous avons souhaité inviter un acteur important de la scène de l'art contemporain en Bourgogne et lui donner carte blanche.

Sur la route des grands crus, il n'y a pas que la Romanée Conti qui fait rêver. Pour les amateurs et collectionneurs d'art contemporain, la galerie Pietro Spartà apparaît également comme un incontournable et un haut lieu culturel en raison de la qualité de ses expositions depuis 1982. Lorsque nous-mêmes étions étudiants à l'École nationale supérieure d'art de Dijon, la destination de Chagny était tout aussi importante que celle de Paris ! Ainsi, sans aller bien loin, nous pouvions découvrir les figures majeures de la création contemporaine. Très peu de galeries privées de ce niveau de professionnalisme ont eu une telle longévité en province, seules les fondations ou domaines privés de collectionneurs ou d'artistes sont venus depuis se nicher parfois sur le territoire rural pour profiter « du paysage » et des grands espaces,

Pietro Spartà et sa femme Pascale Petit tiennent la barre, tandis que depuis 40 ans, le monde du marché de l'art ne cesse d'évoluer en privilégiant bien trop souvent la spéculation et les intérêts financiers sur l'envie de montrer de l'art, d'y comprendre quelque chose et d'en transmettre une passion sincère. Surfer sur la vague de la mode, opérer des montages financiers, même à une échelle internationale ne suffit pas pour servir les artistes et nourrir l'histoire en train de s'écrire. Si la galerie est présente dans les plus grandes foires internationales (Art Basel, Paris+ Art Basel, etc.), elle revendique un fonctionnement atypique où la rencontre avec le travail et avec les artistes prime sur les relations connectées, dématérialisées via l'Internet et les réseaux sociaux. C'est en favorisant les échanges prolongés avec les artistes, leur démarche, leur travail, leurs écrits que Pietro Spartà a forgé son identité et s'est imposé par la qualité de ses accrochages dans les deux espaces qu'occupe la galerie (le plus ancien, une surface d'appartement de 130 m<sup>2</sup> à l'étage ; l'autre, un espace de type industriel de 800 m<sup>2</sup> avec verrière). L'excellence des choix et la maîtrise des présentations distinguent cette galerie privée parmi d'autres et en signent la particularité. À la hauteur d'un Kunstverein ou d'une Kunsthalle !

Très tôt, la galerie collabore sans discontinuité avec des artistes déjà renommés comme Niele Toroni par exemple.

# roommate

carte blanche à la galerie Pietro Spartà

**alighiero e boetti • daniel buren  
luciano fabro • mario merz  
jean-luc moullène • thomas schütte  
niele toroni • lawrence weiner  
gilberto zorio**

avec la participation de nathan carême

**19 septembre • 15 novembre 2025**

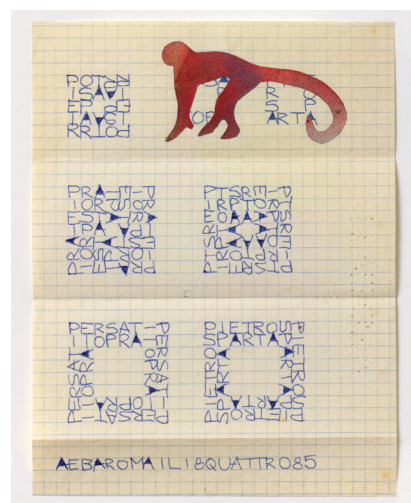


**les rendez-vous de Chloé**  
visites commentées  
11 oct. • 25 oct. • 8 nov.  
15h • gratuit

**visite en famille suivi d'un atelier**  
mer, 15 et sam, 18 octobre • 15h  
sur inscription • prix libre

**atelier d'écriture**  
jeudi 2 octobre • 18h  
sur inscription • prix libre  
en partenariat avec le Fil

**visite bilingue**  
jeu, 13 nov. • 18h  
sur inscription



ALIGHIERO E BOETTI A ROMA IL  
18 QUATTRO 85  
photo © Clérin-Morin

Puis, Pietro Spartà invite tour à tour les artistes de l'Arte Povera, de l'art minimal, de l'art conceptuel pour exposer (sans oublier de partager une bonne table au fameux restaurant triplement étoilé de Chagny !) : Mario Merz, Gilberto Zorio, Jannis Kounellis, Daniel Buren, Annette Messager, Christian Boltanski, Hans-Peter Feldmann, Peter Downsbrough, On Kawara, Sol LeWitt, Richard Serra, Robert Morris, Lawrence Weiner, Jenny Holzer, Joseph Kosuth, Richard Prince, Barbara Kruger, Thomas Schütte, Sophie Calle, Bertrand Lavier, Jean-Luc Moulène, Alain Séchas, Didier Vermeiren ainsi que d'autres se succèdent ou se côtoient dans les espaces des deux galeries.

Pietro et Pascale ne se limitent pas aux artistes confirmés, ils savent aussi révéler des talents émergents. Ainsi parmi les nouveaux diplômés de l'Ensa de Dijon, en 2002, ils repèrent les peintres prometteurs Ida Tursic & Wilfried Mille. C'est donc à Chagny que s'est amorcée l'ascension fulgurante de ce duo grâce à l'implication sans faille de cette galerie dans la valorisation et le soutien de leur pratique. Inlassablement attentifs à la jeune création, Pietro et Pascale découvrent, durant ses études également à l'Ensa de Dijon, l'artiste Alice Bidault et décident de l'accueillir, dès 2017, dans la galerie ainsi que sur leurs stands lors de manifestations internationales auxquels ils participent<sup>1</sup>.

1. C'est grâce aux prospections de la galerie Spartà qu'Interface eut notamment l'idée de présenter les œuvres d'Alice Bidault et de consacrer un solo show à l'artiste (juin-juillet 2025).

L'association Interface reçoit le soutien de :



Direction régionale  
des affaires culturelles



Si le couple est relativement discret et atypique parmi les galeristes, c'est qu'il n'oublie pas ses sources. D'origine italienne mais totalement ancré « à » Chagny, à la croisée d'un monde ouvrier familial et du monde cultivé et décalé de l'art, Pietro Spartà a également marqué le paysage bourguignon en contribuant à l'implantation de 3 œuvres pérennes dans sa ville : *Octagon for Saint Eloi* (1991) de Richard Serra, *Et sous les étoiles – Le Livre près de l'eau* (1994) de Lawrence Weiner, et, *Weinende Frau* (2009/2017) de Thomas Schütte. Ce travail hors-les-murs témoigne d'une constance et d'un accompagnement de chaque instant auprès des artistes de la galerie, mais aussi d'un attachement au territoire chagnotin.

L'exposition *Roommate* présentée à Interface s'articule principalement autour des artistes majeurs qui ont posé les fondations de la galerie Spartà depuis le début des années 1980. Grâce à une mise en espace soignée, prenant en compte la vocation domestique du lieu, les œuvres sont disposées dans les salles comme le seraient les pièces d'une collection privée exceptionnelles. Le choix s'est porté sur des œuvres rarement exposées, peu référencées, d'autres que

nous avons vues, pas totalement oubliées mais que nous sommes heureux de redécouvrir dans un nouvel écrin.

Nous avons une passion en commun, faire dialoguer entre elles les générations d'artistes ; nous avons une attitude en commun, ne pas s'enfermer dans les cadres d'un seul courant et explorer toujours, inventer toujours, autant qu'il se peut.

Dans cet esprit, la galerie Spartà a souhaité faire une place au jeune artiste Nathan Carême, diplômé de l'EMA Fructidor (Chalon-sur-Saône) en 2020. Sa première participation dans cette exposition collective marque le regard toujours tourné sur la jeune création indispensable pour faire avancer les projets de la galerie.

C'est donc avec ses plus chaleureux remerciements qu'Interface accueille Pascale & Pietro, « colocataires » pour ce commissariat exceptionnel dans la programmation de nos 30 ans de l'association.

Frédéric Buisson

#### alighiero e boetti • 1940 - 1994

Outre le caractère engagé et insaisissable de l'œuvre d'Alighiero Boetti, on y décèle également une obsession relative à la question du double et de la dualité. Peintre, sculpteur et plasticien conceptuel, le travail de Boetti témoigne de la relation agitée entre le créateur et le monde environnant mais aussi de la relation entre l'homme et l'artiste.

#### daniel buren • 1938

Guidé par la quête d'un « degré zéro de la peinture », le peintre français Daniel Buren est l'auteur d'un œuvre proluxe, entre art minimal, conceptuel, institutionnel et Op Art, ayant fortement contribué à repousser les frontières du médium pictural. C'est au hasard d'une visite au marché Saint-Pierre à Paris que l'artiste a trouvé son motif de prédilection, de bandes rayures verticales bichromes imprimées sur un tissu et qu'il allait aussitôt, dès 1965, reproduire sur toile. Les fameuses bandes, normées à 8,7 centimètres de largeur, deviennent sa marque de fabrique au sein du groupe iconoclaste BMPT. Ces premières années fécondes accouchent d'une réflexion critique s'articulant autour du rapport entre l'œuvre (picturale) et son contexte. À partir de ce moment, l'œuvre selon Buren doit prendre systématiquement en compte les particularités du lieu d'exposition, conférant au concept d'in situ une profondeur réflexive et plastique sans peu de comparaison dans l'histoire de l'art moderne.

#### nathan carême • 1997

« Je crois que la vie de Nathan n'a jamais été domestique. Nathan ne sait pas créer avec des contours, car il n'a sans doute pas connu de murs. Dans ces friches ouvertes sur le monde, aux limites mutantes d'une géographie en expansion, Nathan œuvre, en silence, à rejoindre l'infini. » extrait du texte de Nanténé Traoré  
Nathan Carême vit et travaille à Dijon. En dérive, il sonde les fuites et s'infiltré dans le sous-sol pour faire émerger les signes de ce paysage qui tombe en ruine. Par des interventions palliatives, il tente, alors, d'amortir ou d'amplifier la chute à venir. En équilibre et composites, ses installations sont des reflets dans lesquels l'angle n'est plus mort. Après des études agricoles et paysagères, il est diplômé en 2020 de l'École des Beaux-Arts de Chalon-sur-Saône.

#### luciano fabro • 1936 - 2007

Figure majeure de l'Arte Povera, groupe auquel il est associé dès l'origine, Luciano Fabro a activement contribué à redéfinir les frontières du tableau, qu'il conçoit comme un espace concret. Après avoir suivi tout d'abord une formation de peintre, il fait la découverte, lors de la Biennale de Venise de 1958, du mouvement spatialiste de Lucio Fontana. Son travail, articulé autour des notions de temps et d'espace, le conduit à abandonner la peinture au profit de la création d'objets physiques s'intégrant dans un espace réel et tangible. En 1963, Fabro rédige un manifeste (La mia certezza : il mio senso per la mia azione (pseudo-Bacone)) dans lequel il formule les raisons de son intérêt pour la question de la perception, l'existence d'une réalité extérieure intrinsèquement liée à un réel intérieur, tout en défendant l'idée que les œuvres d'art constituent des outils de compréhension du monde.

#### mario merz • 1925 - 2003

Néons « infusés » dans des toiles, abris nomades ou installations fondées sur la suite de Fibonacci témoignent de l'audace artistique sans cesse renouvelée de Mario Merz. Figure majeure de l'Arte Povera, mouvement italien défiant l'industrie culturelle auquel il est associé dès 1967, Merz est l'auteur d'une œuvre protéiforme et engagée. Après s'être consacré à la peinture à travers l'expressionnisme abstrait, l'artiste s'intéresse aux installations incluant tubes et néons. « Trouant » les toiles, ces derniers symbolisent la transmission d'énergie. Dans les années 1970, il crée des constructions archétypiques comme les Igloos. Par la suite, Mario Merz trouve dans la suite de Fibonacci un principe organisateur du monde vivant ; elle sera aussi la base de nombre de ses créations comme Accelerazione=sogno, tubi di Fibonacci al neon e motocicletta fantasma (1972-1986).

#### jean-luc moullène • 1955

Depuis près de trente ans, Jean-Luc Moulène produit un œuvre singulier et inclassable, questionnant sans cesse son propre statut. Le crédo selon lequel son travail se caractérise par « l'évidence absurde, l'horrible révélation, l'éclat de rire » témoigne de son esprit de dérision.

Dans les années 1990, Jean-Luc Moulène réalise des photographies d'objets. Il y appose un regard clinique et impersonnel, dont la série Disjonctions est représentative. C'est par les Objets de grève, série photographique recensant les détournements de l'outil de production par les ouvriers, que l'artiste accède à la notoriété. À la fin des années

1990, la sculpture, l'installation et le dessin font leur apparition. S'opposant aux représentations esthétisantes, Moulène développe une recherche formelle empreinte d'ironie et d'humour. Ses objets improbables, à l'instar de ses assemblages issus d'un processus d'érosion ou de ses sculptures nées d'une modélisation en trois dimensions, s'agencent tel un cabinet de curiosités à la fois cryptique et fantasque.

#### thomas schütte • 1954

Inclassable et protéiforme, l'œuvre de Thomas Schütte pose un regard inquiet et ironique sur la condition humaine en mêlant les techniques et les genres. Modèles architecturaux, sculptures, photographies, dessins et gravures constituent ainsi un véritable « répertoire », qui selon les mots de l'artiste vise à « introduire un point d'interrogation distordu dans le monde ». Marqué par l'enseignement de Gerhard Richter, Schütte conçoit d'abord des maquettes d'architecture, véritables « modèles à penser ». Il réalise par exemple une station-service intitulée Fais le plein, Allemagne. S'il crée des espaces, l'artiste est aussi un formidable ambassadeur de la figure. Caricaturée, parfois malmenée, toujours émouvante, elle prend vie à travers l'argile, la cire, la céramique, l'acier ou le bronze, le portrait en pied ou la tête de caractère. Conciliant violence et ingénuité, intimité et théâtralité, l'univers singulier de Thomas Schütte l'a imposé comme l'une des figures mythiques de la sculpture allemande contemporaine.

#### niele toroni • 1937

Depuis plus de cinquante ans, le « travail – peinture » de Niele Toroni ne déroge pas au modus operandi consistant à aligner les empreintes d'un pinceau carré numéro 50 sur des supports variés – papier, toile, verre, mur. Ces empreintes, d'une couleur différente à chaque œuvre, se répètent en quinconce et à intervalles réguliers de trente centimètres, jusqu'à couvrir l'ensemble du support. Co-fondateur du groupe BMPT en 1967, Toroni choisit la capacité répétitive du point et en poursuit la représentation toute sa vie durant. Minimalistes et minutieuses, ses œuvres revèlent une recherche constante d'objectivité de l'art tout en remettant en question la notion d'authenticité et l'importance de la figure de l'artiste.

#### lawrence weiner • 1942 - 2021

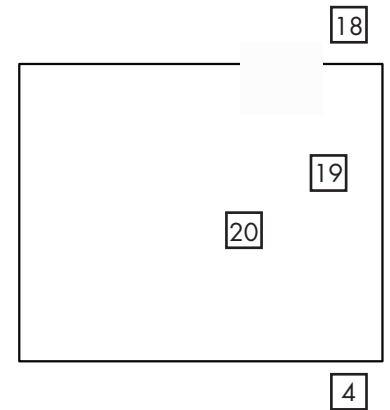
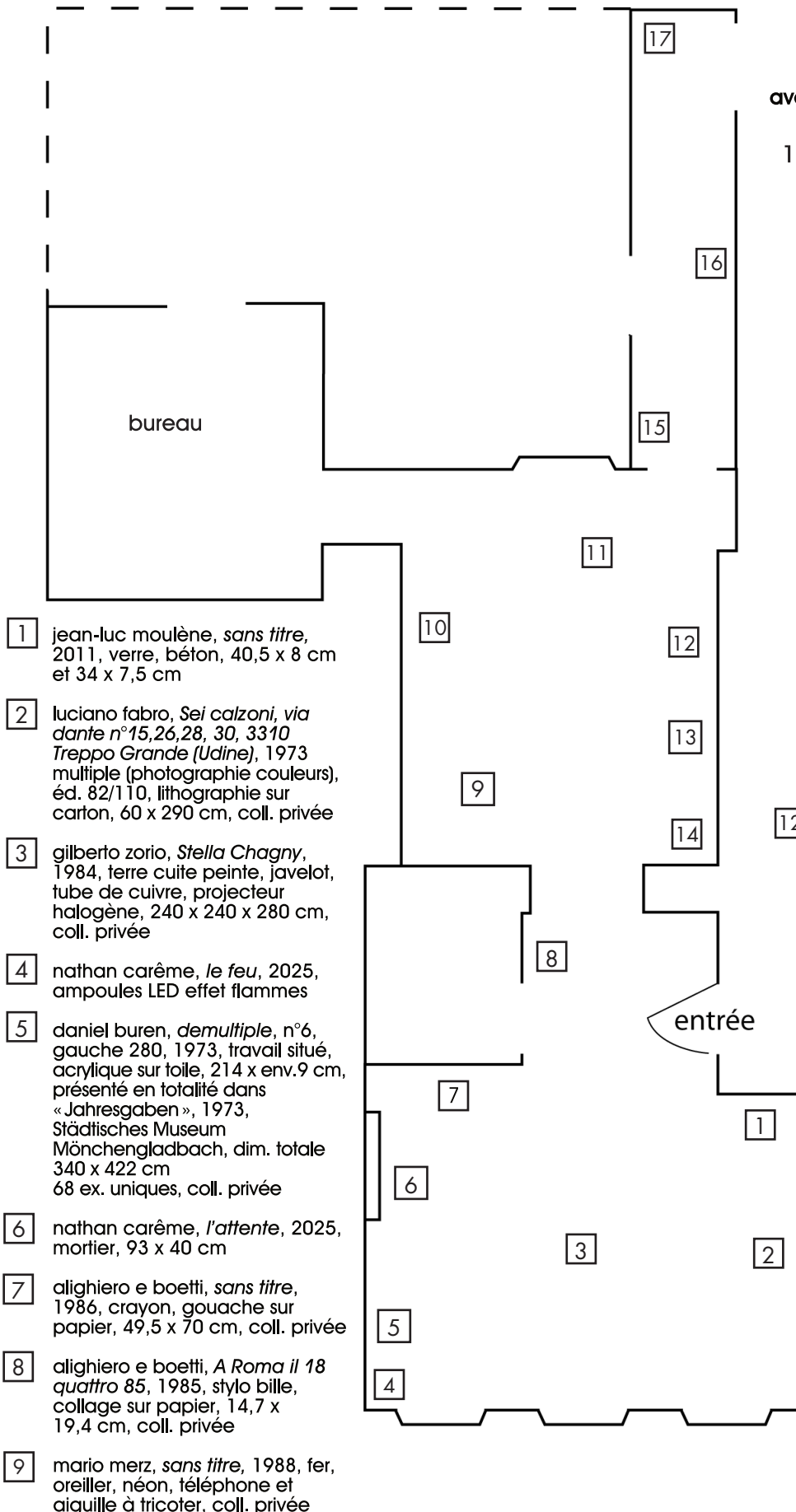
Lawrence Weiner est l'une des figures majeures de l'art conceptuel, mouvement artistique né aux États-Unis, où il s'est principalement développé, de 1966 à 1972. Pour une interrogation critique sur les moyens et les fins des œuvres elles-mêmes, l'art conceptuel a recours au langage en tant que forme plastique et à l'autoréférence.

#### gilberto zorio • 1944

Figure majeure de l'Arte Povera, mouvement artistique italien de la fin des années 1960 privilégiant le processus créatif à l'objet fini, Gilberto Zorio a marqué de son empreinte l'histoire de l'art italien de la seconde moitié du XXe siècle. Son œuvre se caractérise par un intérêt pour les processus naturels, la transformation alchimique et la notion d'énergie, lesquels se manifestent à travers sculptures, peintures et performances. Selon Gilberto Zorio, l'œuvre d'art propose une expérience temporelle et active et s'inscrit dans l'ensemble des activités humaines. Les matériaux sont alors des véhicules de l'action. L'artiste aime à mettre en relation des éléments au premier abord disparates, tels que les métaux, la lumière électrique et les fluides (acides, alcools, eaux). En résultent des œuvres chimiquement instables et donc en perpétuel changement.

**Roommate**  
**alighiero e boetti • daniel buren**  
**luciano fabro • mario merz**  
**jean-luc moullène • thomas schütte**  
**niele toroni • lawrence weiner**  
**gilberto zorio**  
**avec la participation de nathan carême**

19 septembre • 15 novembre 2025



1 jean-luc moullène, *sans titre*, 2011, verre, béton, 40,5 x 8 cm et 34 x 7,5 cm

2 luciano fabro, *Sei calzoni, via dante n°15,26,28, 30, 3310 Treppo Grande (Udine)*, 1973 multiple (photographie couleurs), éd. 82/110, lithographie sur carton, 60 x 290 cm, coll. privée

3 gilberto zorio, *Stella Chagny*, 1984, terre cuite peinte, javelot, tube de cuivre, projecteur halogène, 240 x 240 x 280 cm, coll. privée

4 nathan carême, *le feu*, 2025, ampoules LED effet flammes

5 daniel buren, *demultiple*, n°6, gauche 280, 1973, travail situé, acrylique sur toile, 214 x env.9 cm, présenté en totalité dans « Jahresgaben », 1973, Städtisches Museum Mönchengladbach, dim. totale 340 x 422 cm 68 ex. uniques, coll. privée

6 nathan carême, *l'attente*, 2025, mortier, 93 x 40 cm

7 alighiero e boetti, *sans titre*, 1986, crayon, gouache sur papier, 49,5 x 70 cm, coll. privée

8 alighiero e boetti, *A Roma il 18 quattro 85*, 1985, stylo bille, collage sur papier, 14,7 x 19,4 cm, coll. privée

9 mario merz, *sans titre*, 1988, fer, oreiller, néon, téléphone et aiguille à tricoter, coll. privée

10

9

7

6

5

4

11

8

entrée

1

2

17

16

15

12

13

14

10

11

12

14

15

16

17

18

19

20

10 nathan carême, *les ecchymoses*, 2025, Valeriana officinalis, Trifolium repens, Dactylis glomerata, Silene vulgaris, Euphorbia cyparissias, Avena barbata, oxyde de fer, 85 x 65 cm

11 thomas schütte, *sans titre*, céramique vernissée, 2014, 34 x 22 x 52 cm, coll. privée

12 13 niele toroni, *empreintes de pinceau n°50 à intervalles réguliers de 30 cm*, 1996, acrylique sur papier, 70 x 100 cm

14 nathan carême, *le rebond*, 2025, mortier, 110 x 25 cm

15 jean-luc moullène, *sans titre*, 2011, bouteille, béton, os, 45,5 x 9 cm et 49 x 9 cm

16 lawrence weiner, *Ouside of any given context, catalogue #1042*, 2010, dimensions variables, coll. privée

17 nathan carême, *l'attaque*, 2025, mortier, 78 x 71 cm

18 nathan carême, *la Terre*, 2025, mortier, 30 x 38 cm

19 nathan carême, *le soleil*, 2024, peau d'orange séchée, ampoule LED, douille, câble et fiche électrique, multiple de 16

20 nathan carême, *Aussi froid que la Terre, aussi vieux que la Terre et à l'intérieur de la Terre*, 2023, mortier, barbotine d'argile blanche, 100 x 50 x 70 cm

18

19

20

4